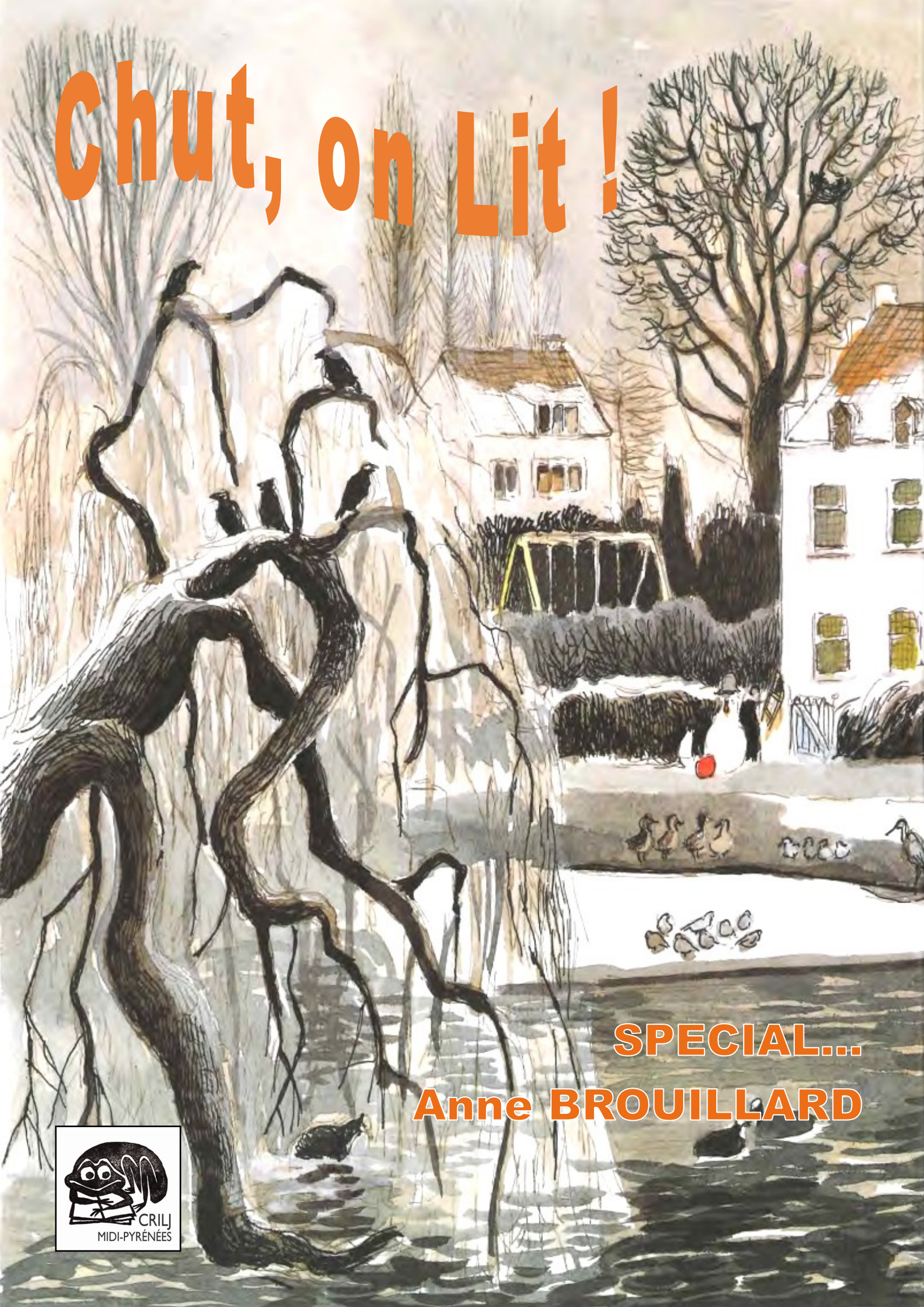


Chut, on Lit !



SPECIAL...

Anne BROUILLARD



Adhérente au CRILJ et chargée de cours au DDAME (Département Documentation, Archives, Médiathèque, Edition) de l'Université Jean Jaurès de Toulouse, depuis deux ans, Sophie Delanot a proposé d'associer les étudiants de L2 Documentation au projet départemental intitulé « *Chemins buissonniers en littérature de jeunesse* », initié par le CRILJ, en les invitant à explorer une œuvre d'auteur-illustrateur. L'année passée, un numéro spécial sur Régis LEJONC avait vu le jour. Cette année, ils se sont penchés sur l'univers d'Anne Brouillard, auteure-illustratrice invitée en 2020-2021.

Ce projet départemental, né en 2014/2015, est le résultat d'un travail mené avec divers partenaires : les 3 Centres d'Animation et de Documentation Pédagogiques et les 2 Centres Ressources du département, des Médiathèques, pour la plupart affiliées au réseau de la Médiathèque Départementale, des Associations et des Librairies.

De cette association entre le CRILJ, et des étudiants de L2 du DDAME est né ce numéro spécial de « *Chut, on lit* » consacré à **Anne Brouillard**.

Les conditions sanitaires ont compliqué la réalisation du projet, tout s'étant déroulé de façon dématérialisée, sans possibilité de rencontres. Mais les étudiants de L2 du DDAME se sont montrés enthousiastes, sérieux et ont mis beaucoup de bonne volonté pour que le projet soit mené à terme et la rédaction des chroniques prêtes à temps pour être diffusées avant l'arrivée d'Anne Brouillard dans la région.

Nous les remercions très sincèrement pour leur implication.

Nos remerciements vont aussi aux éditeurs et plus particulièrement aux Editions du Seuil, aux Editions des Eléphants et aux Editions de l'Ecole des Loisirs qui ont permis de mettre à disposition des étudiants la version PDF de certains albums.

Martine ABADIA





Anne Brouillard est auteure-illustratrice.

Née en Belgique en 1967 à Leuven, d'une mère suédoise et d'un père belge, elle y grandit et suit quelques années plus tard des études artistiques à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Elle publie son premier album en 1990, intitulé **Les trois chats**, il est très vite reconnu par la critique et se voit rapidement édité en Allemagne et aux Etats-Unis.

En 1993, **Le sourire du loup**, son quatrième livre, est couronné au Salon de Bologne et obtient ensuite le prix de la Pomme d'Or à la Biennale de Bratislava. Enfin en 1994, il obtient pour cet ouvrage le prix Maeterlink.

En 2000, **Le grand murmure** obtient une "Mention" Fiction Young Adults à la (Italie).

En 2013, **Voyage d'hiver** est sélectionné par le prix Pépites du Salon de Montreuil

En 2016, Anne Brouillard publie **La grande forêt**, nominé pour le Prix Sorcières 2017

La Fédération Wallonie-Bruxelles lui décerne le **Grand Prix Triennal de Littérature de jeunesse 2015-2018**.

En 2020, elle est sélectionnée pour le prestigieux prix international suédois, le **Prix commémoratif Astrid-Lindgren**, et elle est également l'artiste sélectionnée pour représenter son pays, la Belgique, pour 2020, dans la catégorie Illustration, prix international danois.

Anne Brouillard est reconnue par la critique pour la singularité de son univers et ses livres inclassables (entre album, BD, voire roman graphique ou conte). Certains thèmes sont récurrents dans son œuvre : le voyage, la nature et les êtres vivants et le temps...

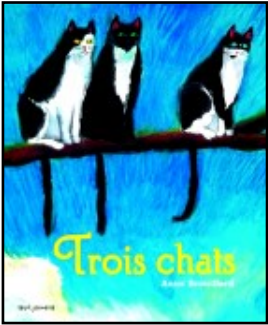
L'œuvre **Anne Brouillard**, conjugue le langage poétique et le langage visuel. C'est une invitation au voyage, un voyage presque baudelairien, dans des lieux réels ou imaginaires, où les sensations et les émotions se mêlent aux souvenirs et jouent sur la partition du temps une harmonieuse mélodie.

Ses albums se veulent parfois sans texte, d'autres fois textes et illustrations fusionnent, foisonnent. Mais si les mots sont absents de certains albums, c'est parce qu'à ce moment là, le langage est autre. **Anne Brouillard** excelle dans l'art de dire sans les mots !

Sophie DELANOT



Trois chats, Anne Brouillard, Le Sorbier (1990), réédition Seuil (2015)



Trois chats, sur leur arbre perché, se demandent ce qu'il se passe en bas. Attirés par le bleu et à la vue des poissons, l'un des chats va s'échapper ! Mais que cherche ce chat ? Que vont-ils devenir ? Quelle est cette fable qu'Anne Brouillard nous donne à voir ?

Dans un méli-mélo de bleu, nous nous retrouvons embarqués dans la poésie de l'eau et de la rencontre. Anne Brouillard laisse ici l'interprétation au lecteur et, pour notre plus grand plaisir, les images nous renvoient à notre condition humaine et nous invite à la réflexion sur nos désirs de rencontre et de quête de l'inconnu.

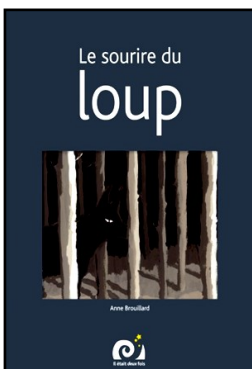
Les jeunes publics, comme les plus âgés, sont directement confrontés aux images et plongés dans l'univers de ces trois chats. Chacun est invité au voyage par le jeu des couleurs et des illustrations. Ainsi, se rencontre le vécu de chacun, chat et poisson, et permet le croisement des regards.

L'album d'Anne Brouillard est un prétexte à la méditation et réussit la prouesse de nous placer dans le regard des trois chats.



David GUY
Estelle JANON

Le sourire du loup, Anne Brouillard, Epigones (1992), réédition Il était deux fois (2007)



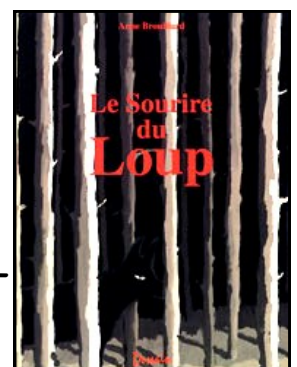
Cet album est couronné en 1993 au salon du livre de Bologne et obtient le prix de la Pomme d'Or à la biennale de Bratislava, enfin en 1994, il obtient également le prix Maeterlink.

Le sourire du loup est un album sans texte : sous un ciel rouge sang, au loin, des pics enneigés, une forêt sombre, des troncs de sapins resserrés qui ne laissent passer aucune lumière, et, entre ces troncs, un loup qui grandit démesurément... La gouache s'étale, rouge, noire, grise, zoom avant, zoom arrière... le temps de se faire peur, le temps de se rassurer et le tour est joué, on peut relire le livre s'inquiéter à nouveau, souffler à nouveau...

Résolument graphique, terriblement efficace ce livre joue sur les peurs des petits, la peur du loup, la peur de la forêt...mais non dénué d'humour car, somme toute, ce loup qui se rapproche pour mieux s'éloigner ne semble pas si féroce et ...on dirait même qu'il sourit !

Alors , qui a peur du loup ?

Sophie DELANOT



Cartes postales, Anne Brouillard, Editions du Sorbier (1994)



Une jeune fille et son chien, des lettres et un marin.

L'album nous transporte dans un voyage épistolaire où les rencontres sont nombreuses. C'est aux quatre coins du monde que nous envoient les dessins malgré l'absence de narration et une écriture inventive qui laissent tous deux place à l'imagination.

La plupart des paysages, dépourvus d'êtres humains, laissent les émotions de la nature déteindre sur le lecteur. Cette expédition vertigineuse nous fait naviguer entre ciel et terre à travers différents tableaux tels qu'un désert brûlant ou la cime d'une forêt lugubre.

Le choix d'un format à l'italienne rappelle celui d'une carte postale et, dès la deuxième de couverture, nous sommes instantanément plongés dans l'univers farfelu de Pimpinelle Saxifrage et de Marin du Marécage. Une intimité se crée avec les personnages. Les lettres de ces derniers, bien qu'énigmatiques, attribuent à la lecture un côté amusant et fabuleusement attrayant pour tous types de lecteurs.

Au-delà de l'interprétation personnelle suscitée, l'album encourage également les plus jeunes à échanger sur celle-ci, ce qui le rend particulièrement original. L'esthétisme des illustrations de ce bel album est accrocheur et délicat grâce aux différentes techniques utilisées. Cartes Postales est un album atypique de par son jeu épistolaire. L'histoire proposée donne la liberté à chacun de se la représenter à sa manière.

Clara CERES
Angela GIACALONE

La maison de Martin, Anne Brouillard, Le Sorbier (1996)

Martin, jeune homme, vit dans sa maison au milieu de la campagne. Mais ce jour-là, le vent s'invite chez lui et sa journée va s'en trouver fortement chamboulée. Au même titre que Martin, le vent est un des principaux protagonistes.



La structure temporelle du récit se décline sur une journée. Le lecteur suit les démêlés de Martin en prise avec les éléments. Riche en couleurs, avec un texte vif et court, l'album se décline comme autant de petits sketches au service de la narration. C'est un album plein d'humour et de drôlerie : aux situations cocasses succèdent d'autres situations fantaisistes.

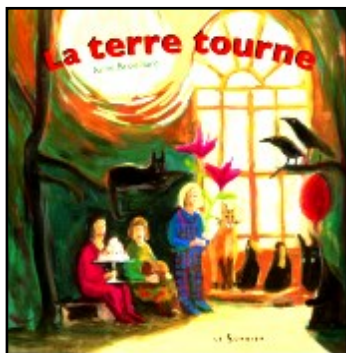
Dès les premières pages, Anne Brouillard nous propulse directement au cœur de l'intrigue, près de Martin à côté de sa maison penchée.

Le choix du format du livre et des grandes illustrations colorées attire l'œil du lecteur, lui faisant presque oublier le texte qui n'apparaît pas essentiel à la compréhension. La place est laissée à l'imagination du lecteur et le rend presque acteur de cette journée mouvementée, voire ventilée !

La morale de l'histoire ne pourrait-elle pas être : ne jamais s'arrêter à une contrariété mais considérer que chaque problème a sa solution. Une maison qui s'envole ce n'est pas finalement la fin de l'histoire !

Emma LETICEE
Lucas VOISIN

La terre tourne, Anne Brouillard, Le Sorbier (1996)



« La terre tourne tranquillement. Dans l'univers, entre les étoiles, elle se déplace lentement. Pendant ce temps, de tout petits bébés grandissent bien au chaud dans le ventre de leur mère. »

Telles sont les premières lignes sur lesquelles s'ouvre le récit. L'œuvre d'Anne Brouillard est visuellement poétique, elle amène aux voyages oniriques. Il y est question, à travers la thématique centrale de la naissance, du temps qui s'écoule, du cycle de la vie et de l'éternel recommencement.

Le récit est empreint de la marque du temps, passé, présent et futur mais aussi celui nous guidant dans la vie, nous malmenant. Les champs lexicaux de l'astronomie, de la nature, des sens et des saisons sont présents tout au long du récit et accompagnent la thématique principale.

L'auteure place au centre l'humain et son quotidien, ce qui permet au lecteur de s'identifier au récit, d'y retrouver une certaine familiarité, et d'en comprendre davantage la portée philosophique.

L'album est constitué de plans variés : fixes et larges, qui favorisent la contemplation d'un monde florissant dont la cadence est singulière et magnétique. Les illustrations, bien qu'indépendantes, entrent en résonance avec le texte. Anne Brouillard y relaie crayon noir et peinture : chaque champ implique une signification et une allégorie spécifiques.

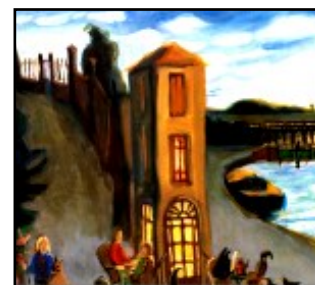
Les vignettes séquentielles, en bas de texte, viennent introduire l'illustration de la page suivante, en partant d'un élément de celle-ci ou par le moyen d'une métaphore liée au texte.

Couleurs lumineuses, encadrés noirs, faune et flore, passage des saisons se révèlent dans le texte et les illustrations de taille variée.

Une prose douce et apaisante, accompagnée d'illustrations qui viennent servir l'imaginaire,

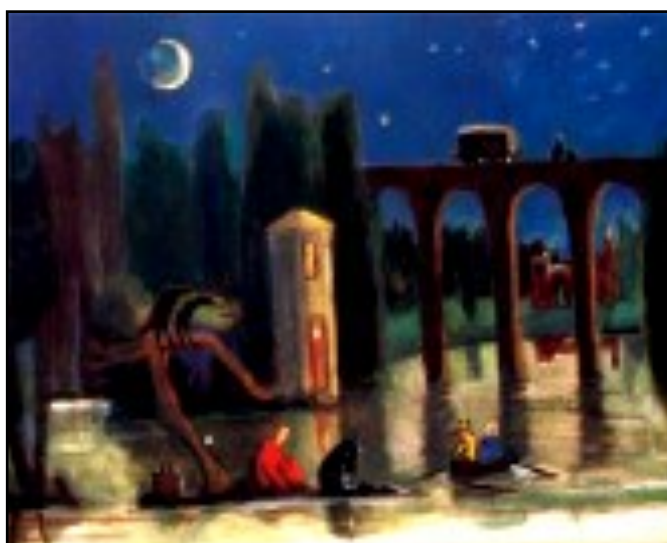
sans perdre de vue l'idée directrice de l'histoire, *La terre tourne* est un voyage au cœur d'un monde picturo-littéraire. Il en ressort une dimension philosophique émouvante du temps qui passe (quoi que l'on fasse, ou que l'on soit) et du cycle de la vie, du commencement au recommencement.

Dans l'opposition entre le jour et la nuit, le dedans et le dehors, le visible et l'invisible, la vie continue, la terre ne s'arrête pas de tourner et le temps continue de s'écouler inexorablement.



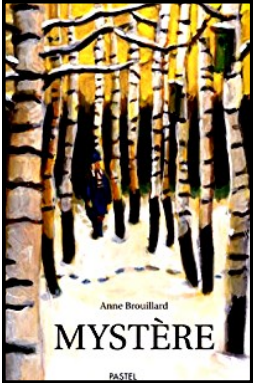
La terre tourne, c'est aussi un quotidien projeté, vécu, dont l'auteure a été témoin et en a relevé chaque détail. Elle nous montre ce que la vie donne à voir si nous prenons le temps d'observer. Le champ lexical des sens, très présent dans le texte, rappelle que les manifestations de la vie et du temps sont partout, pourvu que l'on y soit attentif.

Mêlée de fantaisie, de fantasmagorie et de tendresse, l'histoire d'Anne Brouillard touche le lecteur. Bien que l'album soit destiné à la jeunesse, la portée universelle du message qu'il transmet, saura faire écho auprès du public adulte.



Yoan DIAZ de BEGAR
Maryne DUCHAT

Mystère, Anne Brouillard, Ecole des Loisirs Pastel (1998)



Dans cet album grand format, nous suivons Kÿt, une jeune fille qui, intriguée par de mystérieuses traces de pas dans la neige, décide de les suivre. Kÿt abandonne donc la chaleur et la douceur réconfortante de son foyer et part dans la forêt silencieuse et lumineuse pour éclaircir ce « mystère ».

Le tracé délicat de la forêt de bouleaux, l'ombre des arbres projetée sur la neige, le jeu des lumières aux reflets chauds et cuivrés transposent la quête de Kÿt dans un univers quasi féérique. Les paysages, au loin, dans le soir naissant, confère une aura de « mystère » propice à l'imagination.

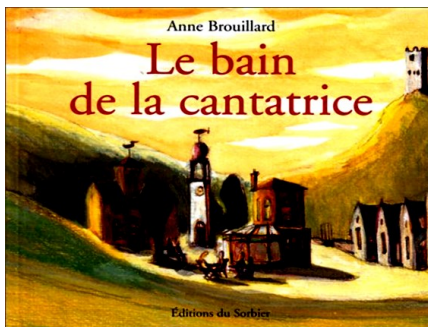
Que va découvrir Kÿt au terme de cette traversée ?

L'alternance d'illustrations aux tons clairs et d'illustrations aux tons plus sombres se fait métaphore des sentiments de la jeune fille car, derrière la curiosité, point l'inquiétude. Heureusement, à la lueur de la lune, Kÿt entrevoit une cabane. Guidé par la lumière, elle peut y trouver refuge. L'intérieur de la cabane est chaud, apaisant, réconfortant et un journal de bord, posé sur une table, permet à Kÿt de laisser elle aussi la trace de son passage, à la douce lueur d'une chandelle. Le lendemain, dans la blancheur immaculée d'un paysage enneigé, Kÿt délaisse le refuge.

L'album d'Anne Brouillard comporte peu de texte, les illustrations occupent l'essentiel de l'espace narratif et leur éloquence suffit à plonger le lecteur dans un monde de mystère et de rêve.

Mathilde KOUDJIK
Laurena MANADAS-PROTASIO

Le bain de la cantatrice, Anne Brouillard, Editions du Sorbier (1999)



Le bain de la cantatrice, s'amuse de cette frontière si ténue qui marque le basculement du récit dans le conte.

Au départ, une situation des plus banales, anodine, une cantatrice veut prendre son bain mais oh malheur ! Il n'y a plus d'EAU.

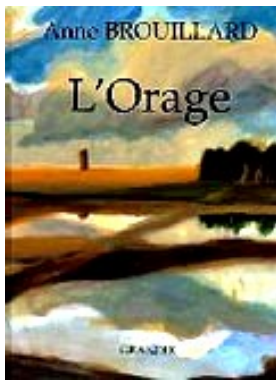
Alors la cantatrice décide d'aller chatouiller les nuages, et elle les chatouille tant et si bien, qu'elle déclenche un véritable déluge.

Dès lors les habitants n'ont d'autres choix que de quitter la vallée pour trouver refuge dans des lieux moins humides et la cantatrice ... de plonger dans l'océan qu'elle a invité !

Ainsi le lecteur est invité à s'affranchir du temps du récit pour ce temps indéterminé et universel qui est celui du conte.



Sophie DELANOT



L'orage, Anne Brouillard, Grandir (1998)

« Levez-vous vite, orages désirés qui devez emporter René dans les espaces d'une autre vie ! » Ainsi disant, je marchais à grands pas, le visage enflammé, le vent sifflant dans ma chevelure, ne sentant ni pluie, ni frimas, enchanté, tourmenté, et comme possédé par le démon de mon cœur. » François-René de Chateaubriand

Album sans texte, *L'orage* décline subtilement, et sublime la lumière surréaliste des instants précieux qui précèdent l'orage, l'illuminent et le laissent repartir.

Les illustrations pleines page nous happent au cœur de ce moment particulier, presque magique, souvent grandiose, qui n'a de cesse d'inspirer peintres et poètes.

La première double page nous invite au salon, baigné d'une chaude lumière dorée, sur la gauche, à travers la porte fenêtre vitrée, on aperçoit le chat ocre, roulé en boule, qui dort paisiblement sur le tabouret du piano, à droite le fauteuil carmin, la petite table de bois où repose une bouteille et un verre, la lampe basse, un tableau au mur et au milieu, le grand miroir ovale, ouverture sur l'extérieur puisqu'il reflète le jardin.

On tourne les pages, les choses se précisent, la lumière envahit la pièce où le chat ocre dort toujours : sur le piano ouvert, une partition est posée, mouvement en suspend, et puis, derrière la fenêtre l'autre chat de la maison, le chat noir, semble fixer quelque chose, il lève la tête vers le ciel qui s'obscurcit, de plus en plus, au dessus de la maison aux fenêtres bleues...

Un peu plus loin, le long du champ où paissent les vaches, les promeneurs hâtent le pas, le gris du ciel fait ressortir le vert tendre de l'herbe.

Le vent se lève, l'orage se rapproche, le chat noir décide de rentrer à la maison. Le salon a maintenant perdu ses belles couleurs, l'obscurité gagne les murs, les meubles, les objets.

Par une fenêtre entr'ouverte le vent s'engouffre et renverse un vase rempli de fleurs, le chat ocre sursaute, le regard inquiet. Son comparse le chat noir l'a rejoint et lui aussi est soucieux, les promeneurs ont trouvé un refuge. La pluie s'abat sur les vitres, le vent souffle, l'odeur du souffre peut-être ... l'orage est là !

Puis dans une ambiance apaisée, la luminosité enfin retrouvée, l'album se clôt sur une illustration du salon, inondé d'une douce tranquillité où les deux chats profitent de la paix retrouvée.

C'est un album magistral à la géographie particulièrement soignée. Le regard se promène entre les plans rapprochés, ceux de l'intérieur de la maison, et les vues plus vastes du paysage qui entoure la maison.

Les jeux d'ombre et de lumière rehaussent les couleurs et les magnifient, créant cet effet « impressionniste » propre à Anne Brouillard. Il y a également cette dimension temporelle chère à l'artiste, celle d'un temps circulaire, où chaque moment a sa raison d'être, et qu'il nous appartient de savourer.



Sophie DELANOT

« Chaque arbre est immobile, attentif à tout bruit,
Même le peuplier tremblant retient son souffle;
L'air pèse sur le dos des collines, il luit
Comme un métal incandescent et l'heure essouffle. »
Jules Supervielle

Le grand murmure, Anne Brouillard, Milan (1999)

Le grand murmure, récompensé dans la section "fiction young adults", à la Foire du Livre de Jeunesse de Bologne en 2000, invite le lecteur à partir à la découverte des bruits qui l'environnent : Les bruits de la mer, ceux de café près de la gare, le bruit des rues de la ville et celui de la gare. On croise du monde dans cet album ! Claudine, Marie, Jean, Elvire, et plein d'autres personnages !

Mais surtout le lecteur suit une conversation téléphonique, ou plus exactement il écoute comme le petit garçon la voix à l'autre bout du téléphone. Et les bruits se mêlent aux mots... L'enfant se demande par où passe les mots qu'ils échangent, la voix lui explique les chemins que prennent les mots, « *ils longent les fils enfouis sous la terre ou suspendus à des poteaux* »... et les illustrations d'Anne Brouillard retracent le cheminement de ces mots qui parfois parcourent de très longues distances...

Quel est donc ce murmure ? C'est le murmure de la vie dans ce qu'elle a de plus anodin. N'est-ce pas aussi le murmure du temps, du temps présent ? N'y a-t-il pas une incitation à prendre le temps, le temps d'observer ce qui nous entoure, les êtres, les objets, les bruits, les silences, les sensations, les odeurs ?... A cet égard, la 2ème pleine page est très éloquente. Il y a une sorte d'arrêt sur image, comme une scène filmée au ralenti, la brasserie de la gare, le téléphone qui sonne, les gens qui bavardent, le train qui freine, la porte qui grince et puis cette voix à l'autre bout du combiné.

Les illustrations riches de couleurs aux tons profonds, donnent autant à voir qu'à entendre. Comme l'écrit Anne Brouillard dans ce magnifique album : « *Le silence est rempli de voix* ». Et puis tout au long de cet ouvrage, tout au

long de ce voyage que font les mots, il y a des images qui reflètent la paix et la tranquillité pour peu qu'on sache s'y arrêter : le chat qui dort en boule sur le confortable fauteuil rayé, la cafetière et la tasse laissées sur la table, ce couple assis à une table de la brasserie, les voyageurs assis dans le train près de la fenêtre, les vaches qui paissent, les oiseaux qui volent et la conversation qui s'écoule.

Et les mots qui apparaissent et disparaissent, voyagent le long des câbles électriques pour dire... transmettre un message...

Emma LOU SALOR
Elodie LE ROUX-MORELLO



Vous voulez savoir comment des enfants de 8/9 ans découvrent l'oeuvre d'une auteure-illustratrice ?

Voici le journal de bord tenu par les élèves de la classe de CE2/CM1 de l'école Cantelauze de Fonsorbes, partis explorer l'univers d'Anne BROUILLARD en classe lecture à la Salle du Livre de Rieux :

<https://edu1d.ac-toulouse.fr/blogs31/ce2-cm1-cantelauze/files/ce2cm1-Journal-de-bord-CL.pdf>

Le temps d'une lessive, Anne Brouillard, Syros (2000)



Anne Brouillard nous entraîne dans un album plein de chaleur et de détails, comme une histoire dans l'histoire. Elle y peint de merveilleux mondes aux couleurs de l'imagination.

Une famille vient laver son linge dans une laverie.

Les enfants n'arrivent pas à contenir leur imagination débordante, ils inventent alors un dinosaure qui les entraîne derrière les hublots des machines à laver. Chaque hublot est le début d'une aventure...

Cette histoire, flirtant entre imaginaire et réalité, embarque tous les membres de la famille mais aussi le lecteur dans cette épopée burlesque.

Anne Brouillard met tout son talent dans un album qui emprunte les codes de la bande dessinée. Elle joue sur le mélange des genres, brouille les pistes et, ainsi, on ne sait plus si les mots prononcés invoquent les images ou bien si c'est bien l'inverse.

Peu importe, ils nous happent sans difficulté dans quatre coins du monde. L'action est rapide et on n'a pas le temps de s'ennuyer en par-



courant ces petites vignettes qui alternent gros plan sur les personnages et plans larges sur les paysages.

Les traits sont vifs et la page sillonnée de lignes de cahiers comme si l'auteure nous offrait une histoire croquée dans un coin de laverie.

Le temps d'une lessive nous invite à revivre tous ces instants d'enfance, quand l'imagination s'emballe face à un objet du quotidien. Chacun trouvera un brin de nostalgie dans l'album, comme un clin d'oeil à sa propre enfance, et les plus jeunes y trouveront un voyage des plus inspirants. Les personnages présentés et pourtant sans noms, permettent de s'identifier facilement à eux. Le petit dinosaure guide tout ce petit monde dans les univers pleins de fantaisie et de poésie cachés dans les vêtements.

Et on comprend une fois arrivés à la fin de l'histoire que cette étrange créature n'était rien d'autre que la personnification de cette imagination qu'on sait débordante chez les enfants.

Et c'est bien là tout ce qui compte : si on prend le temps de les écouter, ils peuvent transformer les instants les plus banals en une fantastique aventure.

Mickaël DESJEUNES
Claire GAGNAIRE

Paroles de la mer, J-Pierre Kerloc'h, Anne Brouillard, Albin Michel (2000)



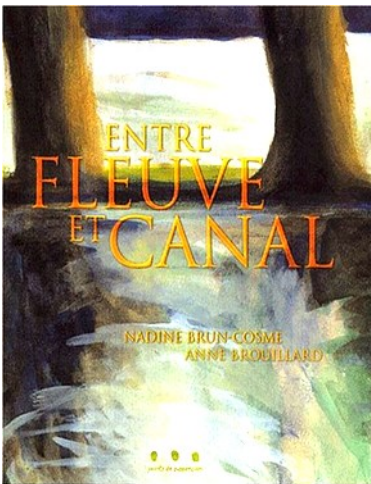
Paroles de la mer, est un ouvrage de citations recueillies par Jean Pierre Kerloc'h et illustré par Anne Brouillard. De Tchouang-Tseu à Paul Valéry, ce petit livre est une véritable invitation au voyage. Depuis le rivage, au coeur du grand large, depuis les profondeurs abyssales, la mer n'a eu de cesse de fasciner les hommes, de fasciner les poètes.

Anne Brouillard se prête avec beaucoup de poésie et d'inspiration à illustrer ses différences ambiances marines : sous ses pinceaux, la mer se fait mystérieuse ou rêveuse, dangereuse ou menaçante, calme ou apaisante. Ecoutez la musique de la mer, laissez vous bercer par l'ondulation des flots : que vous soyez spectateur occasionnel, passionné ou marin fidèle, la mer vous révélera peut-être ses secrets.

La mise en page composite de l'album fait perdre pied au lecteur : elle lui offre une lecture libre. Le lecteur vogue de page en page, se laisse porter.

Kintana ANNINOS
Djiheh CHABANE

Entre fleuve et canal, Nadine Brun-Cosme, Anne Brouillard, Points de suspension (2002)



Entre fleuve et canal, le cœur de le narrateur oscille, tangué, se dissout, se rassemble, espère, regrette, accepte l'inéluctable, la séparation.

D'un côté, il y a le fleuve qui galope, bouillonne, très large et très sauvage et qui, irrésistiblement, attire le père.

De l'autre côté, s'étend le canal avec son eau si lente, limpide, douce, près duquel la mère se plait à rêver et à coucher des mots sur son carnet.

Au milieu, il y a un garçon qui aimerait tant que le fleuve et le canal se rejoignent, que son père et sa mère se retrouvent. Alors le garçon va du fleuve au canal, et imagine trouver au gré de ses va-et-vient un passage qui permettrait à son père et sa mère de se rejoindre...

Un album touchant, pour dire la séparation, porté par le texte sobre et juste de Nadine Brun-Cosme et les illustrations d'Anne Brouillard, qui expriment aussi bien que les mots l'histoire de ce couple dont les chemins se séparent, l'angoisse et la tristesse de l'enfant qui se trouve au milieu, ses tentatives pour rapprocher ses parents...

Les paysages brouillés, les eaux tantôt calmes, tantôt bouillonnantes, les couleurs sombres, les lumières disent avec beaucoup de poésie la difficulté de ces périodes d'incertitude et la nostalgie des moments qui s'enfuient. Les portraits de ce couple en rupture, mis en valeur par le subtil jeu des vignettes, qui les renvoient chacun dos à dos dans leur propre univers, témoignent avec une acuité troublante de ces moments de désunions.

Et puis il y a les mots pour rassurer l'enfant : « *Ils ont redit qu'ils allaient se quitter ; que toujours, maintenant, il y aurait un fleuve, et un canal, mais aussi la route au milieu. Toujours, la route, entre le fleuve et le canal.* »

Car entre fleuve et canal il y a ce lien, ce chemin du milieu que l'enfant pourra emprunter.

Sophie DELANOT



Pour se pencher plus encore sur l'œuvre d'Anne Brouillard

Article paru dans Le Carnet et les Instants n° 179 (2014) , signé Natacha Wallez

<https://le-carnet-et-les-instants.net/archives/anne-brouillard-ou-la-magie-du-temps-et-du-voyage/>

Article de Christophe Meunier, « Anne Brouillard et le génie des lieux », paru dans la revue Textyles, 57 (2019)

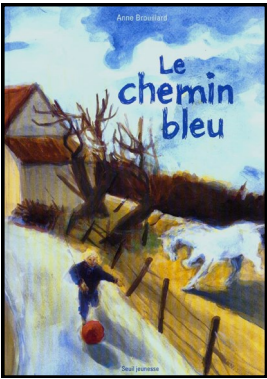
<https://journals.openedition.org/textyles/3715>

Mémoire de Nelly Delaunay présenté à l'Université du Maine (2011) :

<https://docplayer.fr/23063981-Comment-l-oeuvre-d-anne-brouillard-peut-s-organiser-en-constellations-a-partir-de-et-autour-de-son-album-la-terre-tourne.html>

Le chemin bleu, Anne Brouillard, Seuil (2004)

Qui n'a jamais rêvé de replonger en enfance ?



Le chemin bleu retrace l'histoire d'un jeune garçon empli de rêves. Il voulait suivre le chemin bleu dessiné par l'ombre de l'arbre dans la cour et partir avec le cheval blanc au-delà de ce chemin, jusqu'au bout du monde.

du noir et blanc pour les souvenirs, aux illustrations en couleurs pour nous ancrer dans l'instant présent, elle parvient à nous plonger dans l'intimité de la vie de cet homme.

En effet, alternant passé et présent, Anne Brouillard invite le lecteur à suivre le parcours de vie de ce petit garçon. L'homme réalisera-t-il tout ce qu'il n'a pu faire enfant ? Et ce cheval, qu'est-il devenu ?

Louana CARLES

A l'âge adulte, il retourne dans son village natal après de multiples voyages. Revenant sur ses pas, rien ne semble avoir changé. Même le ballon rouge avec lequel il jouait semble ne pas avoir bougé.

Au final, seul semble importer la première image. On y voit une école, un cheval et un jeune garçon jouant dans une cour.

Dans cet album, l'illustratrice fait se succéder les images pleine page et les vignettes. Passant



Rêve de lune, Elizabeth Bami, Anne Brouillard, Seuil (2005)

Rêve de lune est un album aux illustrations poétiques qui interrogent les rêves.



L'album commence avec un gros plan sur la lune, avec une phrase intrigante et un découpage dans la double page annonçant l'illustration de la page suivante. Le lecteur suit les indices semées par Anne Brouillard au fil des pages.

Commence alors un long cheminement mystérieux de la Lune à la Terre. Le contraste des couleurs, où le sombre côtoie la chaleur des ocres instaure une atmosphère de doux crépuscule. Le récit est aussi fluide, entre rêve et réalité. Les phrases sont toutes construites à l'identique, chaque fin de phrase est le début de la suivante. Le lecteur y retrouve un peu de la musicalité de la berceuse,

le va et vient des mots contribue à effacer la frontière entre le monde du réel et le monde de la nuit.

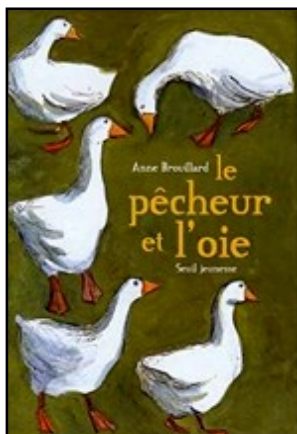
Le jeu de découpages et de rabats renforce ce sentiment d'une traversée, traversée onirique, traversée nocturne. Anne Brouillard, par le choix du titre, par le contenu de l'album, joue sur l'ambiguïté du rêve : s'agit-il d'un rêve de la lune, ou bien du rêve de l'enfant, voire les deux. Des rêves qui se rejoignent ne serait-ce pas l'illustration d'un monde cyclique ?

**Anaïs SOULOUMIAC
Camille NION**



Le pêcheur et l'oie, Anne Brouillard, Seuil (2006)

Le pêcheur et l'oie est un album sans texte.



Un jour, un pêcheur s'assoit au bord d'un étang. Autour de lui, plusieurs oies se prélassent. Une des oies, plus hardie que les autres, s'approche et s'installe près de lui. Le pauvre pêcheur ne prend que de tout petits poissons jusqu'à ce que la pluie s'invite.

Le pêcheur et l'oie s'abritent côte à côte sous le parapluie et contemplent le paysage qui s'offre à eux. On sent la complicité naissante entre les deux compagnons.

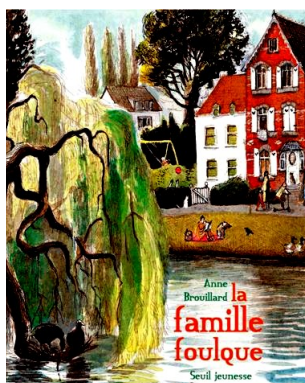
Déclinant harmonieusement les tons de vert et de bleu, Anne Brouillard nous plonge dans une

belle histoire d'amitié entre un homme et une oie, qui, pour le temps d'une journée, partagent un petit coin de parapluie, un « petit coin de paradis ». Se dégage de cet album tout en simplicité beaucoup d'émotion et de tendresse. Anne Brouillard revient sur un thème qui lui est cher : l'harmonie entre l'homme et la nature.

Marina LANGLOIS-DE CARO
Lisa PIKIENTIO



La famille Foulque, Anne Brouillard, Seuil (2007)



La famille Foulque est un album de grand format entièrement illustré et sans texte.

On suit l'histoire des destins croisés d'une famille et d'une colonie de foulques au gré des saisons.

Anne Brouillard joue avec les formats d'illustration : ici une illustration pleine page se veut un temps suspendu propice à la contemplation. Plus loin, l'enchaînement de « vignettes » de plus petit format accélère le récit et exerce un effet de zoom : le cadrage soutient la structure narrative de l'album.

On retrouve une symbolique chère à l'illustratrice d'un monde rythmé par différents cycles, le cycle des saisons, le cycle de la vie que les pages de garde de l'album symbolisent.

Les liens entre la famille et les foulques se tissent et se répondent au long de l'album grâce à la technique de l'aquarelle et au choix des couleurs : la famille se décline dans les rouges et orangés, symboles de chaleur et de sécurité ; quant aux foulques, Anne Brouillard leur attribue des nuances de bleus et de verts, symboles de nature et de paix.

Album poétique et mélancolique sur les saisons, les débuts de la vie, les rapports entre humains et animaux...

Virginie CARRAUSSE
Elodie GAUTHIER



La vieille dame et les souris, Anne Brouillard, Seuil (2007)



Dans un décor délicieusement suranné, au cœur de la ville, dans un quartier un peu vieillot qui est en plein travaux, trois petites souris longent les murs, arpentent les trottoirs, et finissent par se glisser par la fenêtre entr'ouverte d'un entresol. Il ne leur reste plus qu'à gravir les marches de l'escalier du vieil immeuble et de se faufiler sous une porte et les voilà rendues dans un charmant appartement, qui semble n'attendre qu'elles... ou presque !

Dans le buffet de la salle à manger, ô merveille, les malicieuses petites souris trouvent de quoi satisfaire leur appétit, et comme elles sont partageuses, il n'y a aucune raison de priver leurs congénères d'un si douillet refuge !

Les souris s'invitent donc en nombre, elles explorent les placards de la cuisine et du salon, prennent leurs aises dans les moelleux fauteuils, se nichent entre les coussins... seulement voilà, cet appartement c'est celui d'une vieille dame et celle-ci est de retour.

Elle s'aperçoit rapidement que les petites intruses ont fait de son logement leur royaume, mais, comme c'est une gentille vieille dame, elle décide de les capturer pour leur rendre leur liberté dans un jardin public.

Cachées derrière des feuilles de pissenlits, c'est avec regret que les souris regardent la vieille dame s'éloigner... aussi elles se précipitent à sa suite et profitent d'un arrêt à l'épicerie de cette dernière pour investir son panier à commission et voyager plus agréablement.

Elles sont de retour à l'appartement, souris et vieille dame vont devoir cohabiter...

Pas de texte dans cet album, il n'en est nul besoin, les illustrations parlent d'elles-mêmes et fournissent une multitude de détails, les cadres sur le buffet, le compotier sur la table de la salle à manger, ici une cafetière et là un grille pain... le calendrier qui rythme la vie, les vieux radiateurs en fonte et cette impression d'entendre le parquet grincer sous les pas de cette adorable vieille dame et les trottinements des petites souris...

Un très bel album d'Anne Brouillard qui nous dit la cohabitation silencieuse, le temps qui passe, les temps qui changent, le temps que l'on voudrait voir s'étirer ... et il y a cette indéfinissable nostalgie à la fois réconfortante et tellement précieuse qui donne toute sa force à l'ouvrage. Et puis il y a cette émotion toute en retenue...

Sophie DELANOT



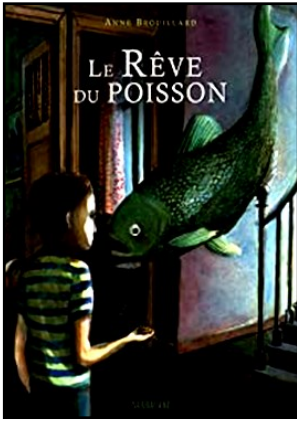
Vous souhaitez en savoir plus sur le parcours d'artiste d'Anne BROUILLARD ?

Consultez le dossier élaboré par le CRILJ MP visible sur son site :

vous y trouverez une recension d'articles, compte-rendus de rencontres, interviews, et même des exploitations possibles de ses ouvrages

<http://www.criljmp.fr/wordpress/wp-content/uploads/2018/11/ANNE-BROUILLARD.pdf>

Le rêve du poisson, Anne Brouillard, Sarbacane (2009)



Par un chaud et orageux après-midi d'été, Colin et sa sœur, suivent le chemin qui les mène de la maison aux champs. Ces champs contiennent de véritables trésors, des milliers de cailloux que le frère et la sœur ont pour habitude de choisir soigneusement et de ramasser pour les vernir et en faire ressortir les couleurs, une fois rentrés chez eux.

Mais en nettoyant dans le lavabo de la salle de bain le petit galet rond qui l'a attiré, Colin le brise en deux par mégarde, et n'en retrouve qu'un seul morceau. Son geste maladroit a libéré des rêves de poissons emprisonnés là depuis la nuit des temps lorsque « la mer recouvrait une grande partie des terres [...] En ces temps là, les poissons rêvaient.

Dans l'obscurité verte des profondeurs de l'océan, toutes sortes de rêves surgissaient... Parfois, l'un d'eux, échappé du poisson comme une bulle d'air, après s'être promené dans les fonds sombres, se solidifiait et retombaient sur le sol vaseux [...] Ils ressemblent à ces galets que l'on trouve dans nos champs. »

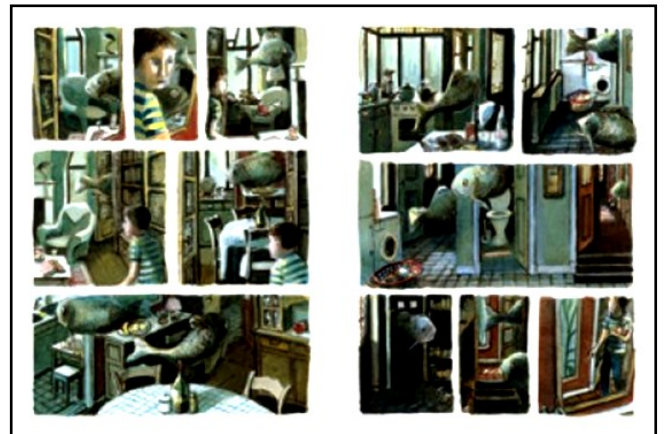
Peu à peu Colin perçoit des choses étranges, il se sent observé, la maison même semble plus humide et changer d'aspect...

Textes et images se mêlent en un album surprenant, un récit fantastique terriblement efficace !

Il se dégage des illustrations de cet album une atmosphère étrange et aquatique qui nous invite à basculer progressivement dans un monde qui efface peu à peu les frontières entre le réel et le rêve.

On assiste à une altération du quotidien, qui le rend déroutant et ténébreux.

Le récit à la première personne ancre l'histoire dans une réalité inquiétante, avec ce sentiment tenace que les faits qui sont racontés se sont réellement passés.



Anne Brouillard nous entraîne dans un récit fantastique à l'ambiance crépusculaire. Dans les feuillages, le miroir, semblent se dessiner les formes de poissons. L'orage guette, gronde,...éclate et rend l'atmosphère une peu plus pesante encore...



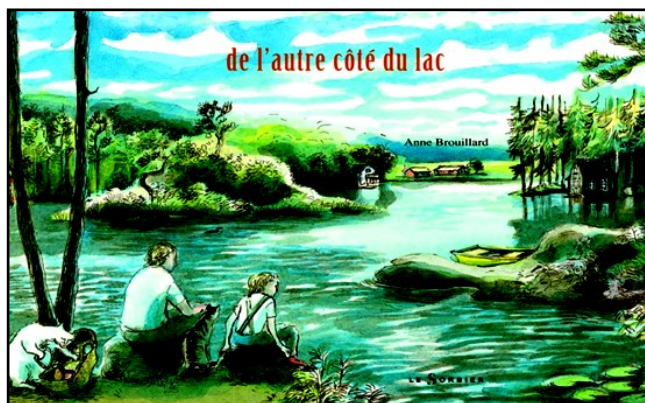
Les illustrations exploitent les nuances de verts et de bleus qui à la fois évoque le sentiment d'étrangeté et de malaise et le renforcent. Le ciel est sombre et menaçant, l'humidité devient presque tangible.

Jusque dans les plus infimes détails, Anne Brouillard joue avec les peurs du lecteur, et les poupées désarticulées du grenier, les cadres anciens, les objets disparates participent à prolonger l'impression laissée par cet univers inquiétant.

La fin même de l'ouvrage laisse planer le mystère....

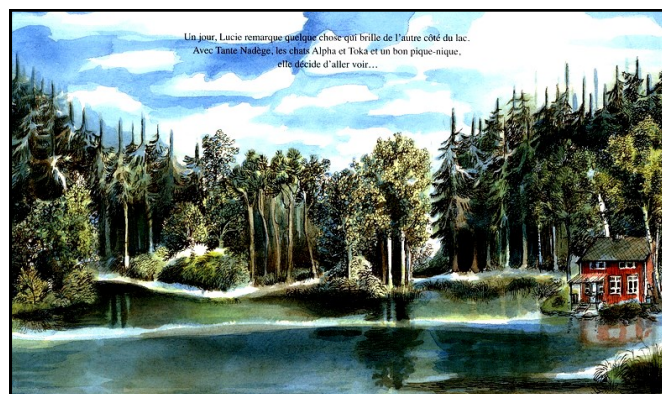
Sophie DELANOT

De l'autre côté du lac, Anne Brouillard, Seuil (2011)



La présence chaleureuse des chats des canards et des oiseaux rappelle l'importance de la nature et la nécessité d'une entente pacifiée entre les humains et les animaux.

Les verts profonds des paysages côtoient les verts tendres et épousent la douceur argentée des feuilles de peupliers. Les jeux d'ombres et de lumière des feuillages et des nuages bercent le lecteur et l'invitent à prendre le temps, le temps de rêver. Les reflets du lac sont une invitation à la contemplation.



La petite Lucie passe ses vacances chez sa tante Nadège. Lucie, tante Nadège, Toka et Alpha les deux chats habitent dans une petite maison au bord d'un lac. Le temps glisse doucement au gré du soleil qui illumine la table de la salle à manger, d'une averse qui tambourine sur le toit, de la grande paix du soir qui envahit le paysage, des histoires d'autrefois, du temps où tante Nadège était enfant...

De la terrasse de la petite maison rouge, un jour, ils remarquent une drôle de lueur bleu de l'autre côté du lac et décident de se rendre à l'endroit d'où elle provient pour en déterminer l'origine. Tante Nadège, Lucie, Toka et Alpha s'affairent alors à la cuisine et préparent un bon pique-nique avant de se mettre en route.

Entre ombre et lumière, paysage sylvestre, douceur aquatique, l'expédition des aventuriers accompagnés par les sifflements des oiseaux a le goût savoureux des souvenirs d'enfance.

Souvent l'illustration se fait prolongement du texte... Anne Brouillard alterne le temps de la contemplation illustré par les doubles pages et le temps de l'action grâce aux vignettes qui rythment les scènes intimes et chaleureuses.

Un album magnifique !!!

Samantha AUCLAIR
Marine DELENTE

Un focus sur certains ouvrages

Un entretien avec Anne Brouillard lors de la parution de « La grand forêt »

https://www.youtube.com/watch?v=SVdROORvjzY&ab_channel=I%27%C3%A9coledesloisirs

Anne Brouillard parle de son livre « Voyage d'hiver »

<https://vimeo.com/140290104>

Sur le blog de Sophie Van Der Linden, deux articles concernant Le pays des Chintiens

<http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post/2019/10/21/Le-pays-des-chintiens-iles>

<http://www.svdl.fr/svdl/index.php?post/2016/10/11/La-Grande-Forêt>

Berceuse du merle, Anne Brouillard, Seuil (2011)



Dans cette œuvre, Anne Brouillard restitue l'univers sensitif d'un bébé, les sons et les jeux de lumières que celui-ci perçoit avant de s'endormir. La présence d'une berceuse en début d'album évoque les bruits environnants qui l'entoure et permet de débiter l'œuvre par le moment intime et reposant que le bébé perçoit juste avant de s'endormir. Peu après le déjeuner chacun des membres d'une famille vague à ses occupations.

Bébé est dans son lit, sur la gauche par la porte entrebâillée, on aperçoit maman qui fredonne dans la cuisine. La page tournée les yeux du lecteur apparaît alors le feuillage où chante le merle...

Au fil des pages le regard du lecteur passe de la chambre à la fenêtre, de la fenêtre à l'arbre, puis à la branche sur laquelle siffle le merle, qui soudain prend son élan pour survoler la cours ou jouent les enfants...avant de revenir sur la branche et que le regard du lecteur revienne à la fenêtre, puis dans la chambre...Bébé est réveillé.

L'album comporte de larges plans peints, dans les tons verts et rouges. Le rouge évoque l'amour et la chaleur, la communion, l'amour maternel. Le vert lui invite au calme et au repos et symbolise la croissance, la régénérescence que procure la sieste au bébé. On perçoit une opposition entre le calme de la chambre du tout petit et l'agitation qui règne à l'extérieur, les jeux du père et de ses enfants, les bruits de la ville...

L'album est construit comme une berceuse où les paroles rythment les pages de l'univers sonore qui entoure le tout petit (bruits de la maison, du feuillage, de la ville), apparaît alors la notion d'un temps cyclique rassurant, le temps de la sieste circonscrit dans un temps plus vaste, celui du temps rythmé de la vie du bébé avec ses rituels qui reviennent tour à tour ...le temps du goûter, celui de la promenade, le bain...

Pas de texte dans cet album, juste la berceuse évoquée en début de page, qui berce le lecteur, une façon pour Anne Brouillard de transmettre son amour de la musique.



Maëlys BARREIRA

Une sélection de propositions de travail avec des enfants à partir d'ouvrages d'Anne Brouillard

Des dossiers d'exploitation proposés par l'Ecole des Loisirs

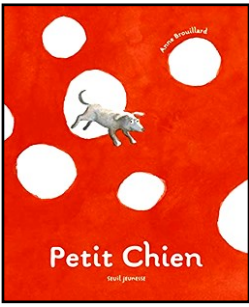
https://www.ecoledesmax.com/2017-18/pdf/brouillard-grande_foret.pdf

<https://media.ecoledesloisirs.fr/fichiers/Dossier%20Pikkeli%20Mimou%20avec%20annexes.pdf>

A partir de l'album *Trois chats*, une narration imaginée par une classe de CM2

https://www.youtube.com/watch?v=SNOPE3XMIYI&ab_channel=stephanebouron

Petit chien, Anne Brouillard, Seuil (2011)



Un petit chien découvre dans l'herbe folle une balle rouge à pois blancs... mais la balle grossit...

"Tu veux jouer ?" Demande la balle au petit chien.

Difficile de refuser une offre si tentante !

Petit Chien raconte l'histoire d'un chien qui joue dans un champ d'herbe et découvre un nouveau monde.

Dans cet album Anne Brouillard joue sur les rapports de grandeurs entre les différents éléments de son histoire et subvertit les attentes du lecteur par sa maîtrise des peurs enfantines. La peur du changement, de la solitude et d'être plus petit que tous sont mises en scène par l'auteure qui utilise notre connaissance du monde pour nous mettre à la place d'un chien effrayé. Effrayé puis aussitôt ébloui par la nature changeante, quatre saisons se succèdent

dans l'album, autour de lui, aussi magnifique que surprenante qui rappelle les autres œuvres d'Anne Brouillard.

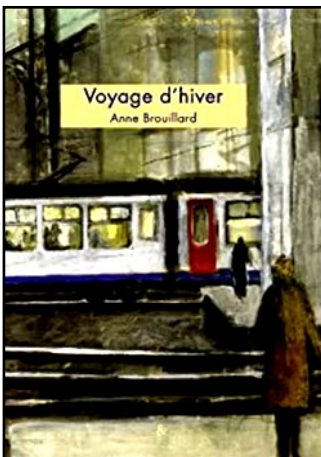
Cet album est adapté à tous les âges. La technique picturale de l'illustratrice, les images simples et graphiques, permettent la lecture des émotions par les plus petits alors que le texte même si il semble secondaire apporte de nouvelles opportunités de lecture aux plus grands.

Édité en grand format, Petit Chien offre au lecteur le tableau d'une tranche de vie entre appréhension et émerveillement, entre récit ordinaire et aventure fantastique.



Valentine
CAMPS

Voyage d'hiver, Anne Brouillard, Esperlurette Editions, 2013



« Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve »

Guy de Maupassant

Une gare, des voyageurs, des voies qui se dessinent comme autant de possibilités...

La ville que l'on quitte, les villes que l'on traverse, petits îlots de chaleur dans le froid de l'hiver, les arbres sans feuilles qui ploient sous le vent, les chemins bordés par des restes de neige, la pluie qui tombe, les maisons nichées les unes contre les autres, le chat qui passe sous l'arbre et les oiseaux qui le regardent, l'ombre de l'arbre sur le mur de la maison, les rivières miroirs ou les paysages se reflètent... tel est le monde qu'Anne Brouillard nous offre à voir.

Et toujours ces merveilleux jeux de lumière dans lesquels l'artiste excelle et qui me font penser à ces vers de Baudelaire :

« Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés [...]
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière »

Voyage d'hiver se déploie et défile sous les yeux du lecteur, qui, au gré des illustrations, des tableaux de ce leporello d'artiste, se laisse happer puis subjuguer par cette « invitation au voyage ».

Vagabondage onirique, voyage poétique, voyage au cœur du « Plat Pays » inspiré par le trajet Dinant-Namur, impossible de détacher le regard de ces paysages hivernaux dont Anne Brouillard dit « rien n'est vrai mais tout semble vrai ».

La promesse du voyage chez Anne Brouillard semble s'épanouir dans le rêve ...

Et puis il y a cette exhortation à apprivoiser le temps, le goûter, le savourer, prendre le temps de voyager, prendre le temps de rêver.

Pas de texte dans ce livre accordéon, c'est au lecteur d'en inventer l'histoire...

Sophie DELANOT

Petit somme, Anne Brouillard, Seuil (2014)



Au creux de la forêt, à l'orée d'une clairière, il y a une petite maison. Des pins, des peupliers, un grand chêne, et puis tous les petits habitants de la forêt qui pointent le bout de leurs museaux et de leurs becs : un écureuil, une corneille, les

petites mésanges, un rouge-gorge, un lièvre, un renard, un blaireau, un hérisson, les petites musaraignes.

Qu'est-ce qui peut bien attirer ce petit monde de la forêt ? Serait-ce Grand-Maman qui sort le landau où se repose le tout petit ? Il semble bien que oui ! Il fait si doux dehors, l'endroit est paisible et idéal pour faire un petit somme.

Grand-Maman laisse ses sabots sur le seuil de la maisonnette, s'installe à la table de la cuisine et commence à peler les pommes. Bébé, dans son landau commence à s'agiter, le petit peuple de la forêt se rapproche, bien décidé à calmer le petit pour que Grand-Maman puisse accomplir sa tâche. Une tâche ô combien intéressante !



La compote achevée, Grand-Maman vient chercher Bébé pour le goûter mais elle n'a pas oublié les petits gourmands qui ont veillé sur Bébé ! Tout le monde se tait : « Miam, miam... »

La journée est achevée, le soleil s'est couché, le ciel s'est obscurci, Grand-Maman a fermé la porte et les animaux ont regagné la forêt, une douce lumière brille à travers les fenêtres de la maisonnette.

Un album tendre, doux et délicat qui reflète la douceur de vivre et tous ces moments de bonheur faits de tous petits riens, une délicieuse après-midi de fin d'été, le chant des oiseaux, l'odeur des pommes sauvages...

L'harmonie règne entre humains et animaux en une vision du monde apaisée.

La richesse et la profondeur des couleurs, les jeux de lumière, les jeux sur l'espace également avec un va et vient permanent entre l'intérieur et l'extérieur sont autant de façons de raconter cette histoire, celle d'un petit somme et de la confection d'une compote, et surtout de dire que parfois le monde se résume à ces instants suspendus...

Sophie DELANOT



Un entretien exclusif avec Anne Brouillard

Dans le cadre du Festival de Littérature de Jeunesse Occitanie qui s'est déroulé fin janvier 2021, Anne Brouillard a accordé un entretien exclusif au CRILJ Midi Pyrénées.

Vous le retrouverez sur le site de notre partenaire, le FLJ :

<https://festival-livre-jeunesse.fr/2021/rencontre-avec-anne-brouillard/>



Les aventuriers du soir, un jeu de lumière splendide !

Dans cet album, le travail d'Anne Brouillard semble s'inspirer des peintres impressionnistes on peut le remarquer grâce à la couverture de cet album son talent avec les couleurs, les lumières, ainsi que l'atmosphère qui s'en dégage.

Le petit Gaspard part à la découverte du monde accompagné de ses deux compagnons, Mimi et Lapinus. Le jardin de la maison familiale va devenir un terrain aux multiples péripéties. À travers ce récit, nous allons suivre les aventures de ces trois petits compagnons aux lueurs de la nuit tombantes.

Un travail qui s'approche de celui d'impressionniste

Anne Brouillard nous offre avec *Les aventuriers du soir* un splendide spectacle de jeu de lumière. Le crépuscule qui s'installe paisiblement dans un jardin, offrant une merveilleuse scène des dernières lueurs du jour jouant avec le feuillage et les arbres, illuminant ainsi la maison familiale. À la tombée du soir, la lumière d'un foyer chaleureux et aimant éclaire comme un phare rassurant. Et enfin, comme un cycle, la nuit fait place au jour et l'aube ramène sa lumière éclatante terminant le jeu de lumière. Son album rappelle l'importance de l'imaginaire pour les enfants, ainsi que l'amour. C'est en se sentant aimé et protégé qu'un enfant peut partir en exploration sereine, développant les limites de son univers car il sait qu'il pourra trouver un réconfort auprès des siens.



Anne Brouillard excelle dans le basculement entre l'imaginaire propre à l'enfance et à la réalité. Cet album regroupe comme dans beaucoup de ses œuvres, des thèmes récurrents : la nature, la complicité entre humains et animaux, la peur grandissante à mesure que la nuit s'installe, les couleurs chaudes remplacées par des couleurs un peu plus froides. Cet album permet de voyager dans l'imaginaire, dont même les plus âgés se trouvent également transporter, retombant en enfance.

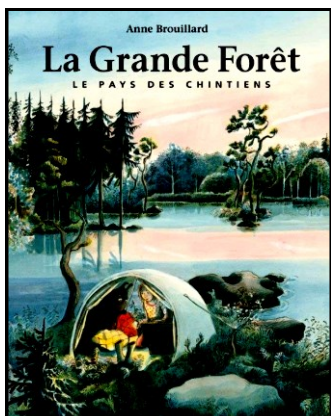
Cyndelle LE BIHAN
Audrey JEAN

Quelques collaborations...

Anne Brouillard est le plus souvent une auteure-illustratrice « solitaire » mais il lui arrive de collaborer avec d'autres. Citons :

- **Thierry LENAIN** auteur de *Julie Capable* et *Demain les fleurs*
- **Nadine BRUN-COSME**, auteure de *Lilia* et *Entre fleuve et canal* (chroniqué)
- **Nathalie QUINTARD**, auteure de *Les enfants de la mer*
- **Gilles AUFRAY**, auteur de *Le gardien des couleurs*
- **Elizabeth BRAMI**, auteure de *Rêve de lune* (chroniqué)

La grande forêt - Le pays des Chintiens, Anne Brouillard, Ecole des Loisirs (2016)



Killiok est un Chintien, c'est à dire un habitant de la Chintia, pays imaginaire composé de onze régions aux noms évocateurs. Dans ce pays, animaux et êtres humains communiquent dans la même langue et entretiennent des liens d'amitié.

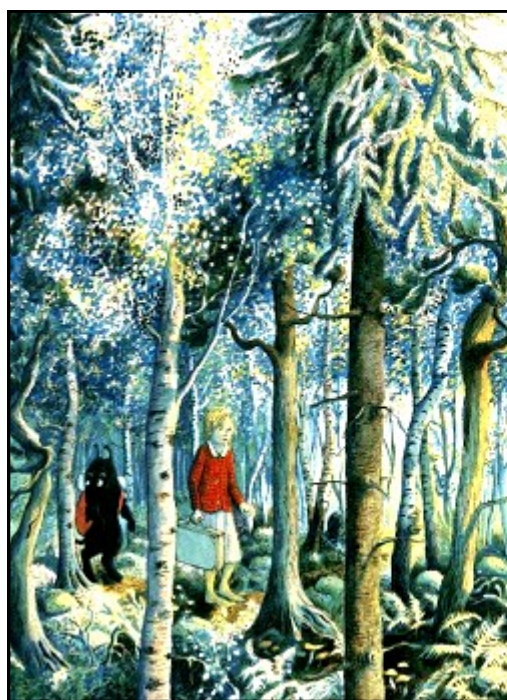
Notre héros, le chien noir Killiok vit dans une maison rose aux volets verts, est assis dans son fauteuil rouge près du feu au coin d'une table, c'est l'été. Il est inquiet car il n'a plus de nouvelles de son ami Vari Tchésou depuis la saison dernière. Malgré la pluie qui ne cesse de tomber, il décide de quitter son intérieur douillet pour se rendre chez Véronika. En chemin, il rencontre les corbeaux Kwé et Kwè, qui ont remarqué une roulotte au milieu de la Grande Forêt. Peut-être est-ce celle de Vari Tchésou ?

Le lendemain, Killiok et Véronika s'enfoncent dans la forêt silencieuse. De multiples surprises les y attendent, ainsi que des rencontres, notamment avec le sympathique Pikkeli Mimou ou le Chat Mystère que nous retrouverons dans d'autres albums d'Anne Brouillard.



L'auteure nous entraîne dans un univers très particulier dans lequel les êtres vivants vivent en harmonie, dans une nature paisible. L'absence de Vari Tchésou vient rompre cette tranquillité et amener l'aventure dans la vie de Killiok et Véronika. Des éléments mystérieux jalonnent le récit, tenant le lecteur en haleine. La forêt est parfois sombre et inquiétante.

Le pays du Lac Tranquille, où se déroule l'action, est cartographié avec précision, ce qui permet de se projeter dans les lieux traversés par les héros. La nature est dessinée dans des tons pastels de gris, de verts et de bleus, couleurs froides mais aussi apaisantes. Les intérieurs sont traités dans des teintes plus chaudes, plus variées, où le rouge revient souvent. Ce rouge est également présent sur les objets des deux principaux protagonistes, comme un rappel à la chaleur rassurante du foyer.



L'humour jalonne le récit : personnages farfelus, horloges de gare indiquant chacune une heure différente...

Grâce à ses couleurs et à ses nombreux personnages, elle nous entraîne dans un voyage initiatique où la poésie est mise à l'honneur.

Clotilde PLESSE
Hien-Long N'GUYEN
Nathalie POUGET

Les îles - Le pays des Chintiens, Anne Brouillard, Ecole des Loisirs (2016)

Les Îles est un album à la structure narrative variée. Au fil des pages, nous alternons entre le format bande-dessinée, des pages mêlant ou pas textes et illustrations. A ceci s'ajoutent subtilement la cartographie, le plan interne du bateau et le trombinoscope des personnages. Ces éléments permettent d'immerger le lecteur dans l'histoire.

Dans un pays où les animaux parlent et se tiennent debout, nos amis vont paisiblement voguer à bord du Nilvaranda jusqu'à ce que des invités surprise fassent irruption sur l'embarcation, chamboulant une fois de plus les aventures de nos personnages. Dans quel pétrin vont-ils encore se retrouver et comment vont-ils bien pouvoir s'en sortir ?

Anne Brouillard nous propose, comme à son habitude, des illustrations à la colorimétrie douce, cette fois-ci à prédominance de bleu. Les images peintes insufflent le mouvement des vagues, on pourrait presque entendre la houle.

Certains livres ont le don de nous faire voyager et cet album en fait notamment parti.

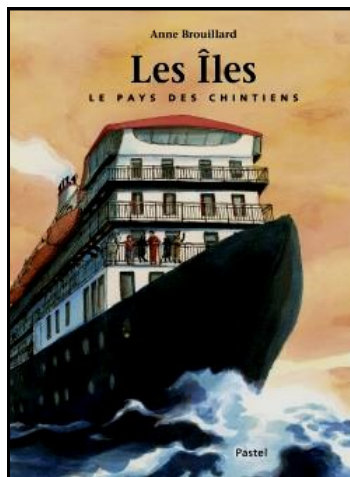
Dans ce second volume au pays des Chintiens, nous retrouvons Véronica, Killiok le chien noir et leurs amis à bord du Nilvaranda, un bateau de croisière à destination de plusieurs régions de Chintia. Initialement invités par leur ami Vari Tchéso pour assister à son spectacle de magie, ils se retrouvent plongés dans de nouvelles aventures. De là, ils vont être amenés à se rendre jusqu'aux abysses du Pays Noré puis sur le sol du Pays Comici.

Mêlant humains, animaux et créatures imaginaires, l'univers décalé, créé par Anne Brouillard, a tout pour plaire. Des textes et des dialogues attrayants, mêlés à des décors insolites, nous plongent assez vite dans l'atmosphère de l'album. Ce récit illustre son univers singulier, en alliant la narration à l'illustration. Textes et illustrations nous plongent dans un monde unique, celui des Chintiens en alternant avec brio bande dessinée et roman illustré.

Pléthore de détails viennent agrémenter les scènes. Certains ne manquent d'ailleurs pas d'humour comme la présence supposée du président et de sa femme, attablés et visiblement surpris des événements.

D'autre part, l'auteure-illustratrice introduit une référence à notre quotidien avec le jeu de mot du pays "Comici" : ici, les animaux ne parlent pas, les adultes travaillent, les enfants étudient...

Les Îles réussit donc parfaitement à allier fantaisie et réalisme, douceur et tension sans oublier d'inviter le lecteur à rejoindre les sympathiques personnages et à prendre part à leurs aventures.



Le texte dense et riche comble les lecteurs en leur offrant un voyage merveilleux, le temps d'une lecture.

Clara BOSC
Pauline GAUTHIER

De plus, la structure narrative est à l'image des contes, construite sur le déroulement en cinq étapes.

Les magnifiques illustrations offrent des milliers de détails à explorer qui renouvellent le plaisir de la lecture et sont indispensables à la compréhension de cette œuvre originale.

Véritable dépaysement, l'album nous entraîne aux frontières de l'imagination dans un univers merveilleux peuplé de personnages hauts en couleur. L'album dresse la cartographie surprenante d'un monde extraordinaire.

Nous attendons avec impatience la suite des aventures de Killiok et Véronika.



Solène RAYNAUD
Vitulin KLODÉA

Pikkeli Mimou, Anne Brouillard, Ecole des Loisirs (2020)



On retrouve avec plaisir l'univers et les personnages apparus quatre ans plus tôt dans *La grande forêt* et *Les îles*.

Dans ce nouvel opus, notre héros, à l'aspect farfelu, se souvient du proche anniversaire de son ami Pikkeli Mimou et décide de lui rendre visite. Il lui prépare un gâteau et traverse la forêt pour le retrouver. Véronika est aussi de la partie et apporte, elle, un mystérieux cadeau.

Le monde, où se déroulent les événements, est un univers à part entière, présenté par une carte. Cet espace, rêvé et construit par Anne Brouillard, où la nature occupe une place centrale, avec ses langues de terre et ses grandes étendues d'eau, ses animaux qui parlent, ses personnifications vivantes de la nature, est un véritable havre de paix et d'harmonie. Cet ouvrage est à l'image de la quête de l'auteure-illustratrice, à la fois littéraire, artistique et philosophique.

Ici, on suit, comme dans les deux ouvrages précédents, ce voyage initiatique qui guide les personnages de rencontres en péripéties. Une fois de plus, Véronika et Killiok quittent le confort du foyer pour une joyeuse aventure au milieu des décors enneigés.

Le travail sur la couleur est un enchantement ! Le contraste entre les lumières et les couleurs chaudes et froides renvoie à cette notion tant appréciée par Anne Brouillard de la traversée et de la rencontre.

A la fin du volume, petits et grands trouveront la recette du fameux gâteau de Killiok, inspiré d'une recette scandinave.



Léa SEGURA
Cédric RAHAROLAHY
Julian LALANNE

.....

Dans ce troisième opus, Killiok, le chien noir, nous entraîne à sa suite dans une nouvelle aventure.

A l'approche de l'anniversaire de son ami Pikkeli Mimou, Killiok, accompagné de Véronika, s'apprête à traverser la froide forêt pour le rejoindre. Mais de nouvelles péripéties les attendent...

Anne Brouillard, fidèle au mélange des genres, alterne illustrations en double pages, bande dessinée et album illustré pour une aventure qui attise la curiosité du lecteur et célèbre la force de l'amitié. Anne Brouillard fait se dialoguer les couleurs entre tons chauds pour évoquer la chaleur d'un foyer rassurant et tons froids associés à la quête spirituelle avec ses étendues blanches, espaces privilégiés de liberté, liberté de penser, liberté de créer, liberté d'agir. Telle une page blanche où tout est à construire.

Mais le talent de l'illustratrice ne s'arrête pas là. Les dernières pages de l'ouvrage nous réservent une dernière surprise. Le livre, offert à Pikkeli Mimou, nous permet de nous mettre davantage en immersion en prenant place dans l'intrigue grâce à l'objet livre, mis en abyme et prolongement de l'histoire : le livre, offert au jeune garçon, fait perdurer l'aventure de Killiok et Véronika sur le chemin de retour et lui permet de garder le lien avec ses amis.

Pauline BERGÉ
Victoria CROUZAȚ



L'exploration de l'univers d'Anne Brouillard par des étudiants, mais aussi des médiathécaires, des enseignants et des élèves de tous âges, s'inscrit dans un projet plus global autour de la question de L'Habiter. Le CRILJ a choisi de s'interroger sur la manière dont la littérature de jeunesse s'empare de cette thématique, ô combien citoyenne.

La littérature de jeunesse invite le lecteur à tisser des imaginaires entre texte et image, histoire et illustration. Elle propose un espace à vivre, imaginer, construire et suggère une pratique spatiale connue ou à découvrir. C'est cette dimension que nous avons choisi d'interroger dans le cadre de notre projet.

→ En quoi les albums et les romans de littérature de jeunesse permettent-ils aux lecteurs d'appréhender l'espace dans lequel ils vivent et de modifier le regard qu'ils portent sur lui ?

→ A quelles conditions ces ouvrages permettent-ils de découvrir des espaces autres et en cela de dépasser des préjugés et des peurs ?

→ Comment ces ouvrages permettent-ils aux jeunes lecteurs de percevoir l'impact de l'activité de l'homme, de la nature et du climat sur l'évolution des habitats et des paysages ?

→ Comment certains ouvrages offrent-ils aux lecteurs l'occasion de prendre des repères dans l'histoire de l'art et l'évolution de l'architecture ?

→ De l'espace vécu à l'espace rêvé, d'un espace tangible à un espace symbolique, comment la poésie y trouve-t-elle sa place ?

Des malles d'ouvrages sur le thème ont été distribuées aux écoles de Muret pour étudier des thématiques aussi diversifiées que la maison, la cabane, la ville, le paysage, l'architecture : lectures, ateliers d'écriture, réalisations artistiques ... illustrent cette recherche.

Le contexte sanitaire ne nous a pas permis d'explorer autant que nous l'aurions souhaité l'ensemble de cette riche thématique mais la découverte de l'univers d'Anne BROUILLARD a permis au moins aux bénéficiaires du projet, comme sait si bien le faire l'auteure-illustratrice, de prendre le temps de contempler leur environnement, de retenir ces instants de vie fugaces mais si importants ou de se souvenir avec nostalgie des objets du quotidien qui peuplent (ont peuplé) leur (notre) enfance.

En 2021/2022, la Ville de Muret proposera un projet culturel intitulé « Poétiser la Ville » qui s'adressera à tous, petits et grands. Ce sera une opportunité pour continuer à regarder la ville autrement, à habiter l'espace commun, à y laisser une trace artistique et poétique.

Merci à tous ceux qui ont contribué avec le CRILJ à la mise en œuvre de ce projet : financeurs, élus, enseignants, étudiants et élèves, Atelier du Môm'En livres et bien sûr Médiathèque de Muret.

Martine ABADIA

